

“ sont intimement unies au salut éternel des âmes ; néanmoins elle ne méprise pas les autres genres de mérites, ni n'en fait pas peu de cas ; au contraire c'est son habitude de favoriser avec empressement et d'avoir toujours en honneur ceux qui ont bien mérité de la société civile et dont le nom est passé à la postérité. ”

Dans les uns et dans les autres l'Eglise, voit, en effet, quoiqu'à des titres et à des degrés différents, l'empreinte de la puissance de Dieu, le reflet de ses attributs, la diffusion de ses dons. Admirable dans ses saints, en qui sa grâce opère des prodiges de vertu, et accumule des trésors de mérites, il l'est aussi “ en ceux chez qui brille une force d'âme et d'esprit supérieure, car la lumière du génie et l'élévation de l'âme humaine, n'ont pas d'autres sources que Dieu, père et créateur de l'humanité ”

Voilà pourquoi, non contente de couronner le génie, d'encourager et de récompenser le talent, de protéger la science, d'imprimer au progrès véritable, sous toutes ses formes, un élan vigoureux, l'Eglise catholique aime encore à célébrer avec pompe et avec joie l'anniversaire des grands événements de l'histoire. Elle en prend l'occasion de rappeler la mémoire d'hommes illustres, comme aussi de donner de solennelles et salutaires leçons.

Or, N. T. C. F., de toutes les actions qu'aucune époque ait jamais vu accomplir, en est-il de plus belle, de plus digne d'émouvoir les âmes et d'enflammer les zèles, que celle de Christophe Colomb traversant le premier l'Atlantique, pour aborder, sous les auspices de Dieu, à des rivages inconnus ? “ Grâce à lui, un autre continent a surgi du sein inexploité de l'Océan ; des centaines de milliers de mortels ont été amenés de la sauvagerie à la douceur et à la civilisation. ” Grâce à lui, l'Europe a vu grandir son prestige, et se reculer, d'une façon étonnante, les bornes de son influence civilisatrice : sur ce nouveau monde, que la science, guidée par la foi, venait de lui livrer, elle put déverser le trop plein de sa population et celui de sa prodigieuse activité. Des colonies puissantes et nombreuses furent fondées, des villes florissantes s'élevèrent comme par enchantement sur le bord des grands fleuves, au sein des forêts et dans la solitude des déserts. Entre la vieille Europe et la nouvelle Amérique s'établirent des relations continuelles, et des échanges de services qui donnèrent au commerce et à l'industrie un nouvel essor, et “ produisirent un accroisse-